

Les présidents du Mexique et de l'Argentine demandent la levée du blocus de Cuba



Buenos Aires/ Mexico, 13 juillet (RHC) Le président du Mexique, Andrés Manuel Lopez, a offert le soutien dont Cuba a besoin en médicaments, vaccins, nourriture, a appelé à la levée du blocus des États-Unis et a condamné l'ingérence dans la petite île.

Lors de sa conférence de presse du matin à Tabasco, López Obrador a réaffirmé sa solidarité avec le peuple cubain, un pays libre, indépendant et souverain, sur lequel il ne doit pas y avoir d'interventionnisme, ni utiliser la situation sanitaire du peuple cubain à des fins politiques'.

Cela doit rester de côté. Pas de politisation, pas de campagnes médiatiques qui sont déjà en cours au niveau mondial, a-t-il dénoncé.

De nombreux pays connaissent des problèmes en Amérique latine et dans les Caraïbes, pas seulement à Cuba. Toutefois, il est frappant de constater que des informations inhabituelles sont diffusées par ceux qui ne sont pas d'accord avec les politiques du Gouvernement de ce pays, a-t-il souligné.

Il ne faut pas politiser la question et il ne faut pas utiliser comme drapeau l'appui humanitaire pour attaquer et interférer dans les affaires qui ne doivent être réglées que par les Cubains, a-t-il dit et rappelé que le Mexique a toujours été solidaire de Cuba et de tous les peuples du monde.

'Si le Gouvernement cubain le juge nécessaire et si le peuple cubain le demande, le Gouvernement mexicain pourrait fournir une aide sous forme de médicaments, de vaccins, selon les besoins, et de nourriture, parce que la santé et l'alimentation sont des droits humains fondamentaux, et sans la gestion politique et interventionniste que l'on veut donner à cette question', a-t-il déclaré

La vérité, a-t-il souligné, est que si l'on veut aider Cuba, la première chose à faire est de lever le blocus (des États-Unis) comme le demandent la plupart des pays du monde.

Ce serait un geste véritablement humanitaire; aucun pays au monde ne doit être encerclé, bloqué, c'est le contraire des droits de l'homme, a-t-il souligné.

Aucun peuple ne peut être isolé pour des raisons politiques ou autres, personne n'a le droit de prendre ces décisions qui affectent les peuples, a réaffirmé le président.

Il a annoncé qu'il avait demandé au ministre des Affaires Étrangères Marcelo Ebrard d'être vigilant et, si nécessaire, à la demande du Gouvernement cubain, de rechercher une relation et d'établir un pont pour aider le peuple cubain, et de lui exprimer sa solidarité en toute clarté et sans hésitation.

Nous ne pouvons pas, a-t-il dit, oublier ce que Cuba a fait pour le Mexique et que nous sommes des peuples frères. Il a appelé à ne pas intervenir dans la situation intérieure de ce pays, dans les gouvernements, dans les groupes d'intérêts, dans le respect de leur autodétermination et de ceux qui affrontent leurs affaires pacifiquement, mais à ne pas intervenir.

Il a dénoncé leur intervention et a révélé qu'il avait vu hier un message sur les réseaux sociaux d'un groupe appelé Article 19, 'une association de journalistes financée au Mexique par le gouvernement et l'ambassade des États-Unis que nous avons dénoncé, qui a pris une photo attribuée à Cuba et qui venait d'Égypte, un exemple de ce qu'ils ont fait au niveau mondial.

López Obrador a projeté l'image comme preuve de ce qui a été dit pour que les gens aient des informations au Mexique et dans le monde sur ce qui s'est passé à Cuba et la déformation des faits, et il a même lu le message de cette agence sur laquelle, nous avons prouvé qu'ils recevaient de l'argent de l'ambassade des États-Unis au Mexique.

Il a estimé que si le problème était dû au manque de nourriture, de soins médicaux et de vaccins, il y avait deux façons de le résoudre : premièrement, en levant le blocus injuste et inhumain, et deuxièmement, que les pays du monde devaient aider Cuba sur le plan humanitaire, sans but politique, comme nous sommes prêts à le faire si vous le demandez

Je veux aussi qu'il soit clair et net, dit-il, que lorsque nous avons eu une aggravation de la pandémie et que nous n'avions pas les médecins pour la soigner, nous avons parlé avec eux et nous avons envoyé des centaines de médecins qui étaient dans le pays.

L'Amour est payé avec de l'amour » comme disait José Martí, et nous serons toujours solidaires avec Cuba et le monde, a conclu.

À Buenos Aires, la capitale de l'Argentine, le président de ce pays Alberto Fernández a, pour sa part, abordé la situation économique et sociale de Cuba et du Venezuela et a exigé de mettre fin aux blocus

imposés unilatéralement par les États-Unis à ces deux nations.

"Les blocus causent des dommages incalculables à Cuba et au Venezuela", a déclaré le président, et a demandé la levée des mesures coercitives unilatérales appliquées par le gouvernement de Washington.

Le chef de l'Etat argentin, interviewé par Radio 10, a affirmé que "si nous nous préoccupons tant de la vie des Vénézuéliens, finissons-en avec les blocus, et ensuite que les Vénézuéliens décident quel type de gouvernement ils veulent".

"Il n'y a rien de plus inhumain dans une pandémie que de bloquer économiquement un pays", a déclaré Fernández.

A propos de Cuba, où ses autorités ont dénoncé être victimes d'une campagne de discrédit promue par les Etats-Unis, le président argentin a déclaré que "toutes ces choses doivent être résolues par les peuples".

"Ce n'est pas à moi de dire aux peuples ce qu'ils doivent faire; ni l'Argentine ni aucun pays du monde" a-t-il déclaré.

Il a rappelé que lors des derniers sommets du G20, il a dit qu'il fallait mettre fin aux "blocus dans le monde, parce que lorsqu'ils bloquent un pays, ils bloquent une société, et c'est la chose la moins humanitaire qui soit".

(Telesur)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/263697-les-presidents-du-mexique-et-de-largentine-demandent-la-levée-du-blocus-de-cuba>



Radio Habana Cuba